

LUMIÈRE BORÉALE

en bref...

Communion internationale dans la grâce, Canada / Grace Communion International Canada MARS 2020

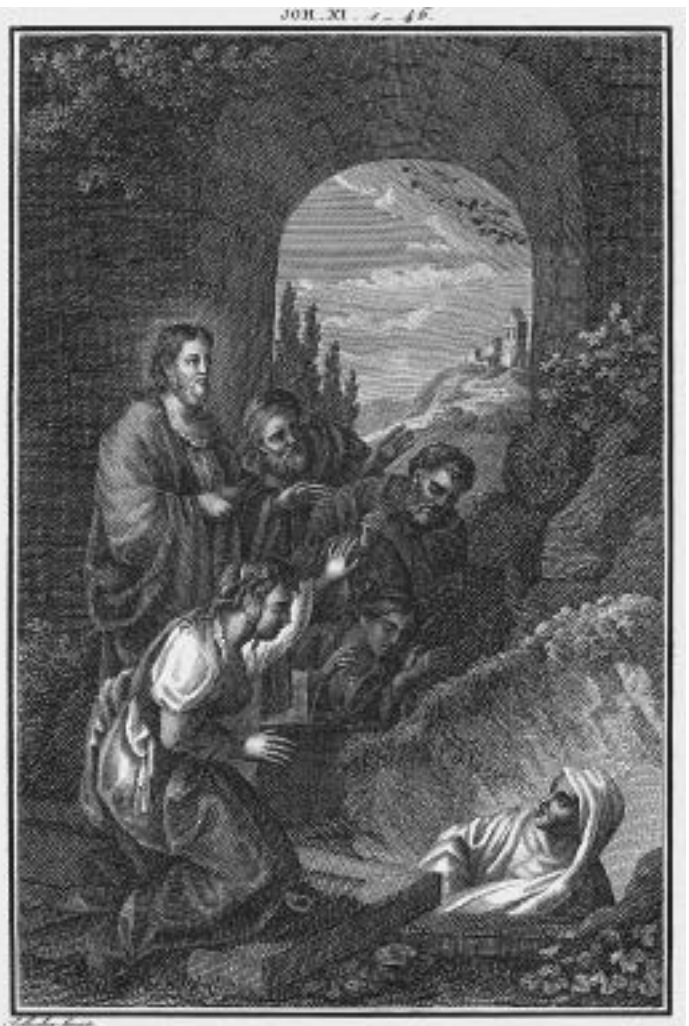
Le chagrin et la résurrection

Le même jour où j'ai commencé à écrire cet article, j'ai reçu la nouvelle que mon beau-frère avait six à huit semaines à vivre. Il a 57 ans et se meurt de tumeurs cérébrales cancéreuses. Il y a un demi-siècle, je le promenais dans une brouette et il me mettait de la glace dans le dos quand je dormais sur le canapé de ses parents. Il était le petit frère que je n'ai jamais eu, une âme sœur, pleine d'espièglerie et de plaisanterie.

Le même jour où j'ai commencé à écrire cet article, j'ai reçu la nouvelle que mon beau-frère avait six à huit semaines à vivre. Il a 57 ans et se meurt de tumeurs cérébrales cancéreuses. Il y a un demi-siècle, je le promenais dans une brouette et il me mettait de la glace dans le dos quand je dormais sur le canapé de ses parents. Il était le petit frère que je n'ai jamais eu, une âme sœur, pleine d'espièglerie et de plaisanterie.

Sa femme a beaucoup de mal à accepter sa mort imminente, mais sa réponse a été : « Que ta volonté soit faite ». Au plus profond de son être, elle fait confiance à Dieu, mais elle se demande aussi pourquoi Dieu a fait du chagrin une part aussi importante de sa volonté. Et cela m'a fait réfléchir.

Dieu nous a créés à son image, cela signifie-t-il qu'il éprouve lui aussi du chagrin, ou a-t-il seulement créé des canaux lacrymogènes chez les humains pour nous permettre de pleurer ? Nous pleurons tout notre saoul quand le chagrin nous frappe, cela veut-il dire qu'il « pleure tout son saoul » aussi ? Nous savons que c'est ce que Jésus a fait. À plusieurs reprises, Jésus n'a pas pu retenir ses larmes ; il a pleuré à la mort de Lazare, il a pleuré sur la destruction de Jérusalem, et il a crié à haute voix et avec des larmes dans Hébreux 5:7.



À plusieurs reprises, Jésus n'a pas pu retenir ses larmes ; il a pleuré à la mort de Lazare, il a pleuré sur la destruction de Jérusalem, et il a crié à haute voix et avec des larmes dans Hébreux 5:7.

Jésus a été appelé « un homme de douleur » dans Ésaïe 53:3, parce que, dans le même verset, il était « habitué à la souffrance ». Mais Jésus est aussi venu pour révéler son Père, alors le Père est comme ça aussi ? Oui, il l'est. Il était tellement affligé par le mal dont ses bien-aimés humains étaient capables dans Genèse 6:6-7



Mais ce que nous voyons aussi dans sa vie comme humain, c'est comment il a surmonté son chagrin : il s'est attaché à son Père comme le seul qui pouvait l'aider. Ses amis les plus proches, ses disciples, ne pouvaient pas l'aider. Au moment où Jésus était le plus dans le besoin, par exemple, lorsque son chagrin jaillissait de lui sous forme de gouttelettes de sang imbibées de sueur, ses disciples ronflaient, s'endormaient profondément. Leurs platitudes n'auraient pas été d'un grand secours de toute façon, car il n'y avait qu'une seule source vers laquelle Jésus pouvait se tourner pour obtenir l'aide dont il avait besoin, et c'était son Père.

que, de mon point de vue, il a dû vouloir jeter l'éponge et abandonner tout son plan pour nous sur-le-champ.

La racine hébraïque du mot « affligé » dans ce verset signifie « angoisse sincère », que Dieu a dû expérimenter à maintes reprises lorsque les Israélites n'ont jamais pu se résoudre à lui faire confiance (Psaume 78:40-41). Israël a également brisé le cœur de Dieu. Il était triste que ses enfants se causent tant de peine et de souffrance à cause de leurs mauvais choix.

Et qu'en est-il du Saint-Esprit ? Selon Éphésiens 4:29-32, l'Esprit Saint est également dans la tristesse - lorsque nous ne faisons pas preuve de bonté les uns envers les autres, ou d'encouragement, ou de tendresse et de pardon. Encore une fois, comme l'expérience d'Israël, lorsque nous, en tant qu'enfants de Dieu, ne vivons pas dans la vérité de ce que nous sommes, nous nous faisons du mal à nous-mêmes et aux autres. Le chagrin fait donc partie intégrante de l'expérience de Dieu et de la nôtre.

Mais pourquoi ?

Et c'est la question à laquelle la femme de mon beau-frère aimerait avoir une réponse, ainsi que la raison pour laquelle Dieu a permis à son mari de mourir si tôt dans sa vie, et sans le mériter et d'une manière si déchirante, après avoir vécu une vie de sacrifice et de service envers les autres. Elle croit fermement qu'il sera ressuscité à la vie un jour, mais une résurrection future ne suffit pas à la reconforter pour le moment.

Une résurrection future ne semble pas non plus reconforter beaucoup les gens lors des funérailles. Le chagrin est si accablant que rien n'aide à le soulager, même en sachant qu'un jour nous recevrons des corps nouveaux et parfaitement guéris.

Alors pourquoi Dieu a-t-il fait en sorte que le chagrin soit si puissant ?

Eh bien, nous avons déjà abordé une raison, à savoir que Dieu ressent lui aussi puissamment le chagrin, et qu'il nous a créés à son image pour que nous puissions le connaître et nous mettre en rapport avec lui à cet égard. Mais il y a une deuxième raison dans les Écritures pour laquelle Dieu a rendu le chagrin si puissant : c'est pour que nous soyons accrochés à son Fils qui est le seul à pouvoir nous aider.

C'est exactement ce que Jésus a dit dans Matthieu 11:28 lorsqu'il s'est écrié : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » Il n'y a pas de fardeau plus épuisant que le chagrin dans cette vie. On perd un ami, un conjoint ou un enfant, et on ne s'en remet jamais complètement. Les souvenirs reviennent sans cesse, et la tristesse revient. Mais Jésus était sincère, car, comme mon beau-frère, Jésus a également vécu une vie de service et de sacrifice pour les autres, et à la fin, il est lui aussi mort prématurément, sans le mériter. Ainsi, Jésus connaît bien le chagrin qui accompagne la vie d'un être humain.

Mais ce que nous voyons aussi dans sa vie comme humain, c'est comment il a surmonté son chagrin : il s'est attaché à son Père comme le seul qui pouvait l'aider. Ses amis les plus proches, ses disciples, ne pouvaient pas l'aider. Au moment où Jésus était le plus dans le besoin, par exemple, lorsque son chagrin jaillissait de lui sous forme de gouttelettes de sang imbibées de sueur, ses disciples ronflaient, s'endormaient profondément. Leurs platitudes n'auraient pas été d'un grand secours de toute façon, car il n'y avait qu'une seule source vers laquelle Jésus pouvait se tourner pour obtenir l'aide dont il avait besoin, et c'était son Père.

L'auteur de l'épître aux Hébreux le décrit de façon très vivante dans Hébreux 5:7, en disant que « Pendant sa vie terrestre, Christ a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort. »

Je me suis souvent demandé ce que signifiait le mot « mort » dans ce verset. Cela ne pouvait pas signifier la mort par crucifixion, car Jésus savait que ce n'était pas la volonté de son Père de le sauver de cela. Mais le chagrin à l'amplitude avec laquelle Jésus en a fait l'expérience était comme une mort. Dans Marc 14:34, Jésus dit en fait, « Mon âme est triste jusqu'à la mort. » Ou comme le dit la traduction de Phillips: « Mon cœur se brise avec un chagrin mortel ».

Il semble que ce soit la « mort » dont Jésus avait si désespérément besoin d'être sauvé, car elle le submergeait. Il était sur le point d'être complètement paralysé par le chagrin. Seul Dieu pouvait maintenir le nez de Jésus juste au-dessus de la ligne de flottaison, alors que le poids du monde, et la pression à laquelle Jésus était soumis tentaient de l'aspirer vers le bas, vers le bas, vers le bas, dans les profondeurs d'un désespoir semblable à la mort.

C'était la même chose pour Paul aussi. Dans 2 Corinthiens 1:8-9, il a confessé sa dépression la plus « non-apostolique » lorsqu'il a dit que la pression qu'il subissait était « au-delà de nos forces, de

telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort. »

Mais après avoir été constamment harcelé, menacé et presque tué à plusieurs reprises, cela a dû sembler inutile à Paul de continuer. Qu'avait-il à montrer pour sa vie ? La plupart des gens n'étaient pas du tout intéressés par ce qu'il avait à dire, même s'il l'avait brillamment formulé.

Il est donc intéressant de constater que ce n'était pas la résurrection dans le futur dont Paul avait besoin pour le reconforter. Ce dont il avait désespérément besoin, c'était d'une résurrection dans l'ici et maintenant. Et c'est exactement ce qu'il a obtenu - quand il s'est accroché à Dieu pour l'aider. Lorsqu'il a réalisé (au verset 9) que son désespoir de mort était « afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu », il a immédiatement ajouté ces quatre mots étonnants : « qui ressuscite les morts ».

Et Paul voulait dire « ressusciter les morts » ici et maintenant, car il poursuit en disant au verset 10, que « C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera d'une telle mort, lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore ». Ainsi, il avait déjà fait l'expérience de Dieu qui l'a sauvé de sombrer dans le chagrin et le désespoir. Et c'était comme être ressuscité d'entre les morts, parce que son désespoir était comme un sable mouvant qui l'aspirait dans le néant, et qu'il ne pouvait rien faire pour l'arrêter. Mais il a crié à Dieu et Dieu lui a répondu, et les appels à l'aide de Paul ont été entendus de façon si convaincante qu'il savait que Dieu lui répondrait aussi à l'avenir.

LUMIÈRE BORÉALE en bref...

Vol.8, No. 1 mars 2020

Roger Labelle
Rédacteur

Bill Hall
Directeur de la rédaction
Mise en pages et illustrations

Roger Labelle
Traduction

Lumière boréale en bref... est une publication trimestrielle destinée aux membres de Communion internationale dans la grâce, Canada. Vous pouvez nous faire parvenir vos articles ou vos commentaires sur tout sujet publié dans *Lumière boréale en bref...*, bien que le matériel non sollicité peut ne pas vous être retourné. Écrivez-nous à :

Rédaction
Lumière boréale en bref...
SUITE 203 A, 2121 AIRPORT
DRIVE
SASKATOON, SK S7L 6W5

ou à northernlight@gcicanada.ca

La nouvelle édition de *Lumière boréale en bref...* est accessible en ligne à www.gcicanada.ca et à eglisereallite.com

À moins d'indication contraire, les versets cités sont tirés de la Bible Louis Second.

Photos: © iStock.com

Envoyez tout changement d'adresse à :

Lumière boréale en bref...
SUITE 203 A, 2121 AIRPORT
DRIVE
SASKATOON, SK S7L 6W5



Et quand Jésus a crié à Dieu de le sauver dans Hébreux 5:7, il « a été exaucé à cause de sa piété. » Lorsqu'il a fait confiance à la volonté et à la sagesse de son Père, il a lui aussi été délivré de sombrer dans son chagrin mortel. Mais c'est le chagrin qui a appris à Jésus à faire confiance, au verset 8, tout comme le chagrin et le désespoir ont appris à Paul à faire confiance.

Une future résurrection à la vie éternelle est une grande nouvelle pour ceux qui sont sur le point de mourir après une vie de souffrance et de chagrin (Romains 8:17), mais pour ceux d'entre nous qui sont encore en vie et qui sont encore confrontés à des moments de chagrin, nous aurons besoin de ressusciter d'entre les morts bien souvent aussi.

Et combien de fois me suis-je sentie comme David dans le Psaume 6:6-7 quand il a écrit : « Je m'épuise à force de gémir ; chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, mon lit est arrosé de mes pleurs. J'ai le visage usé par le chagrin » ? Peut-être que je n'ai pas encore trempé mon lit de larmes, mais je me souviens du jour où j'ai dit à mon médecin : « Je ne peux plus continuer », et je le pensais. J'étais brisée.

Treize ans plus tard, je me noie encore parfois dans le désespoir, mais apprendre à faire confiance à Jésus m'a prouvé à maintes reprises qu'il nous ressuscite aussi d'entre les morts.

Une future résurrection à la vie éternelle est une grande nouvelle pour ceux qui sont sur le point de mourir après une vie de souffrance et de chagrin (Romains 8:17), mais pour ceux d'entre nous qui sont encore en vie et qui sont encore confrontés à des moments de chagrin, nous aurons besoin de ressusciter d'entre les morts bien souvent aussi.

Pour répondre à la question de ma belle-sœur, à savoir pourquoi Dieu fait du chagrin - et du chagrin si accablant - une part si nécessaire de sa volonté, c'est pour nous accrocher à Jésus de sorte que l'on fasse l'expérience de « la puissance de sa résurrection », comme Paul l'appelle dans Philippiens 3:10. Mais c'est la puissance de la résurrection de Jésus dans l'ici et maintenant alors que nous dépendons de Jésus pour faire pour nous dans notre vie ce que son Père a fait pour lui « pendant sa vie terrestre » également (Hébreux 5:7).

Comme Jésus et Paul, j'ai appris que là où il y a du chagrin dans l'ici et maintenant, il y a aussi une résurrection dans l'ici et maintenant. Ainsi, lorsque Paul, dans 2 Corinthiens 1:10, écrit : « lui de qui nous espérons qu'il nous délivrera encore », c'est une garantie de ce que nous pouvons aussi expérimenter encore et encore.

Cela m'a fait penser à « Heureux les affligés, car ils seront consolés » dans Matthieu 5:4. J'espère que Jésus ne m'en voudra pas de reformuler cela en disant : « Une expérience extraordinaire attend ceux qui sont dans le chagrin, car si vous me faites confiance, je vous ressusciterai de la mort de votre chagrin. Je vous sauverai et je vous réconforterai, encore et encore. Je vous le promets. »

Par Jonathan Buck